

L'AUBIER



Nouvelles
93
Mars 2026

Nouvelles

«Quand je vois ce que je vois
et que j'entends ce que j'entends,
je suis bien content
de penser ce que je pense.»

Fernand Raynaud

Edito

Si on relève un peu le nez ou si on essaie de sentir un peu plus profond à l'intérieur de nous, quelque part, on le sent, on le hume, le printemps fait des tentatives...

Les perce-neiges ne s'y trompent pas et emplissent les jardins d'un blanc presque hivernal. Les bourgeons se déroulent lentement, inexorablement... Le moindre rayon de soleil les sort de leur gousse protectrice et tôt le matin les oiseaux font déjà concert. Sont-ils donc impatients !

De notre côté, cela nous a pris aussi... Nous avons repeint toute la véranda du restaurant en verts de différentes intensités. Nous avons ajouté des tables rondes et suspendus des plantes un peu partout. Au café, nous avons rendu le buffet des p'tits-déjs plus sympa et repeint l'espace derrière la cheminée dans un vanille-mocca avec une frise de petites feuilles, à main levée. Trop bien !

Tout ça parce que nous aussi on sent le printemps et nous aussi on s'anime déjà tôt le matin parce qu'on est impatients de vous accueillir !

A tout' donc !

Wenn man ein bisschen in der Luft schnuppert, oder versucht, in sich hinzuhorchen, dann kann man erahnen, erfühlen, riechen, dass der Frühling näherkommt...

Die Schneeglöckchen sind sich ihrer Sache sicher und füllen die Gärten bereits mit ihrem spätwinterlichen Weiss. Erste Knospen beginnen sich zu entfalten, langsam, aber unaufhaltsam. Der kleinste Sonnenstrahl lockt sie aus ihrer schützenden Hülle und früh am Morgen hört man jetzt Vögel singen. Die Ungeduldigen...

Uns hat es auch gepackt... Wir haben dem Frühling vorgegriffen und die Veranda des Restaurants in verschiedenen Grüntönen gestrichen, sie mit einigen runden Tischen ergänzt und Pflanzen dazugestellt. Auch das Frühstücksbuffet wurde erneuert und der Bereich hinter dem Kamin ist jetzt in Vanille-Mokka-Tönen gehalten, mit einem freihändig gezeichneten Fries kleiner Blätter. So schön!

Einfach, weil auch wir den Frühling spüren! Und wenn wir morgens aktiv werden, freuen wir uns, bald die ersten Gäste, Sie begrüßen zu dürfen!

Bis bald also,

Nouvelles 93

Mars 2026

L'AUBIER

Les Murailles 5

CH-2037 Montezillon

www.aubier.ch

fondation@aubier.ch

+41 32 732 22 11

CH69 0900 0000 2000 5335 3

Votre équipe de L'Aubier

Sur le champ de «Semer l'Avenir!»

Les paroles de Martin Graf le 12 octobre 2025

Mesdames et Messieurs, chers collègues

Je suis ravi que vous soyez tous réunis ici pour perpétuer une tradition née ici même en 2006 et pratiquée dans plus de 10 pays, celle de « Semer l'Avenir! » un mouvement pour une agriculture sans génie génétique ! Il s'agit d'un acte symbolique qui souligne que les semences sont un bien commun et que nous sommes tous responsables de notre propre production alimentaire.

L'agriculture locale sous la pression des concepts de production industrielle.

Depuis environ 1950, les conceptions industrielles de la société en matière de production ont considérablement accru la pression exercée sur les campagnes, les familles paysannes et l'environnement.



Auf dem Feld «Zukunft säen!»

Die Worte von Martin Graf am 12. Oktober

Sehr geehrte Damen und Herren, liebe Kolleginnen und Kollegen,

Es freut mich, dass Ihr Euch alle hier eingefunden hab, um eine Tradition weiterzuführen, die hier im Jahre 2006 entstanden ist und in über 10 Ländern gepflegt wird, das sogenannte «Zukunft säen!». Es ist ein symbolischer Akt, der unterstreicht, dass Saatgut Gemeingut ist und wir alle eine Verantwortung für unsere eigene Lebensmittelerzeugung tragen.

Heimische Landwirtschaft unter dem Druck industrieller Produktionsvorstellungen.

Industrielle Produktionsvorstellungen der Gesellschaft haben seit etwa 1950 den Druck auf das Land, die Bauernfamilien und die Umwelt massiv erhöht. 1955 zählte die Schweiz 205'000 Landwirtschaftsbetriebe, heute sind es noch 48'000. Die Nutzfläche pro Betrieb hat sich seither vervierfacht, der Einsatz an mineralischem Stickstoff und an Pestiziden pro Hektar verfünffacht. In den letzten 70 Jahren sind die Ausgaben der Bevölkerung für Lebensmittel von einem Drittel auf knapp 7 % gesunken, der Anteil der Landwirtschaft am Bruttoinlandprodukt beträgt heute nur noch 0.6 %. Gleichzeitig verdienen an diesem schwindenden Kuchenanteil immer mehr Personen im vor- und nachgelagerten Sektor mit, notabene zu anderen Monatslöhnen als in der Landwirtschaft. Was dabei erstaunt, ist der stete und unreflektierte Lobgesang der politischen Bauernvertreter auf den technischen Fortschritt. Es liegt doch auf der Hand, dass immer mehr Bauernfranken aus der Landwirtschaft in die Chemie, die Maschinenindustrie, die IT-Branche und den Handel abfliessen und unsere Betriebe in zunehmende Abhängigkeit geraten. Die Bauernfamilien werden von ihren eigenen Führungskräften ganz offensichtlich als Opfer bewirtschaftet.

Baldiges Ende unseres Gentech-Moratoriums – Öffnung für «Neue genomische Techniken»?

Nun soll auch noch unser Gentechmoratorium und die strikte Regelung der Gentechnik für neue genomische Techniken (NGT) massiv liberalisiert werden. In Europa und auch in der Schweiz! Die vier Agrarchemiekonzerne Bayer-Monsanto, Sinochem, Corteva und BASF, welche heute schon den globalen Markt von Düngemitteln, Pestiziden und Saatgut

En 1955, la Suisse comptait 205 000 exploitations agricoles, aujourd'hui nous n'en avons plus que 48'000. En même temps la surface utile par exploitation a quadruplé, tandis que l'utilisation d'azote minéral et de pesticides par hectare a quintuplé. Au cours des 70 dernières années, les dépenses de la population pour l'alimentation sont passées d'un tiers à moins de 7 %, et la part de l'agriculture dans le produit intérieur brut n'est plus que 0,6 %. Dans le même temps, de plus en plus de personnes dans les secteurs en amont et en aval tirent profit de cette partie décroissante du gâteau, avec des salaires mensuels bien différents de ceux de l'agriculture. Ce qui est surprenant, c'est l'éloge constant et irréflecti du progrès technique par les représentants politiques des agriculteurs. Il est pourtant évident que de plus en plus d'argent provenant de l'agriculture est détourné vers la chimie, l'industrie mécanique, le secteur informatique et le commerce, rendant nos exploitations de plus en plus dépendantes et de moins en moins rentables. Les familles d'agriculteurs sont manifestement exploitées par leurs propres dirigeants.

«Fin prochaine de notre moratoire sur les OGM – ouverture aux nouvelles techniques génomiques?»

Fin prochaine de notre moratoire sur les OGM – ouverture aux « nouvelles techniques génomiques » ?

Et à présent il y a des forces qui veulent faire tomber notre moratoire sur les OGM et libéraliser notre loi fédérale sur le génie génétique concernant les nouvelles techniques génomiques (NTG). En Europe mais aussi en Suisse ! Les quatre multinationales agrochimiques, qui dominent déjà le marché mondial des engrais, des pesticides et des semences, sont tout près de réaliser leur percée définitive tant attendue. Leur activité future consiste à monopoliser les marchés des semences et des moyens de production agricoles. L'Europe est leur dernière forteresse. Ils veulent la conquérir avec les nouvelles technologies génétiques brevetées.

Quatre multinationales détiennent déjà aujourd'hui une part du marché mondiale de plus de 60 % pour les semences et de plus de 70 % pour les pesticides. Aux États-Unis, ils contrôlent 97 % des droits de propriété sur le colza et 95 % sur le maïs. Dans l'union européenne cinq multinationales contrôlent 95 % des semences potagères. C'est précisément ce que nous voulons empêcher. Car nous voulons une diversité de variétés de plantes agricoles



dominieren, stehen vor ihrem lang ersehnten definitiven Durchbruch. Ihr Zukunftsgeschäft ist die Monopolisierung der Saatgut- und landwirtschaftlichen Produktionsmittelmärkte. Mit Europa wollen sie noch die letzte Festung einnehmen. Mit neuer Gentechnik und Patenten.

Die vier genannten Konzerne haben heute schon einen globalen Marktanteil von über 60 % beim Saatgut und über 70 % bei den Pestiziden. In den USA kontrollieren sie 97 % der Eigentumsrechte bei Raps und 95 % bei Mais. In der EU kontrollieren 5 Konzerne 95 % des Gemüse Saatgutes. Genau das wollen wir verhindern! Denn wir wollen eine Vielfalt an Nutzpflanzensorten mit einer breiten Genetik statt wenige industrielle Leistungssorten.

Die Schweizer Landwirtschaft ist bisher nicht nur wegen dem Moratorium gentechnikfrei. Sie ist auch so deklariert: Die Label Demeter, Bio Suisse, IP Suisse, Schweizer Käse, Suisse Garantie und viele AOC-Produkte sind gentechnikfrei. Auch die Qualitätsstrategie Milch ist deklariert gentechnikfrei.

Warum also dieses ganze Theater? Unsere Konsumenten wollen keine Gentechnik auf ihrem Teller, viele Bauern wollen sie nicht auf ihren Feldern! Auch

avec une large génétique plutôt que quelques variétés industrielles performantes.

L'agriculture suisse est jusqu'à présent exempte d'OGM, et pas seulement en raison du moratoire. Elle est également déclarée comme telle : les labels Demeter, Bio Suisse, IP Suisse, Fromage suisse, Suisse Garantie et de nombreux produits AOC sont exempts d'OGM. La stratégie qualité du lait est également déclarée sans OGM.

Alors pourquoi tout ce cirque ? Nos consommateurs ne veulent pas d'OGM sur l'assiette, et de nombreux agriculteurs n'en veulent pas non plus dans leurs champs ! Même si certains espèrent trouver des solutions à leurs problèmes de cultures. L'industrie des OGM promet des solutions depuis plus de 40 ans et n'a rien fourni d'utile, au contraire ! Je mentionne par exemple des variétés de maïs résistantes aux herbicides !

Il existe pourtant des alternatives : chez Sativa à Rheinau, chez le sélectionneur de céréales Peter Kunz. Aux Pays-Bas, les grands distributeurs, les sélectionneurs et les agriculteurs se sont réunis et ont sélectionné de manière conventionnelle 32 variétés de pommes de terre résistantes au mildiou depuis 2017. Je me demande pourquoi il n'y a en a qu'une seule sur la liste suisse des variétés de pommes de terre.

Empêcher la libéralisation du génie génétique en Suisse (et en Europe).

Moi je veux me défendre contre ce développement et je pense que vous aussi. D'abord avec l'initiative populaire fédérale pour des aliments sans OGM et, si nécessaire, avec le référendum contre la loi sur les nouvelles technologies de sélection. Je suis heureux de vous annoncer que le nombre de signatures nécessaires pour l'initiative sera atteint encore cette année. Contribuez-y vous aussi en signant ! *

Nous voulons une production alimentaire autonome, indépendante et de haute qualité et non pas la domination de groupes agrochimiques monopolistiques. Les semences sont notre propriété, tout comme l'eau ou la terre ! Cela doit rester ainsi ! En plus, les coûts d'une libéralisation du génie génétique vont être beaucoup plus hauts que les rendements promis, mais pas réalisés.

C'est pour cela qu'aujourd'hui nous semons l'avenir ensemble.

Je vous remercie pour votre soutien !

Martin Graf Gen Au Rheinau

wenn einige sich Lösungen für ihre Problemkulturen erhoffen. Die Gentechnikindustrie verspricht solche seit über 4 Jahrzehnten und hat nichts Brauchbares geliefert, im Gegenteil, herbizidresistente Maissorten zum Beispiel!

Zudem bestehen Alternativen: bei Sativa in Rheinau, bei der Getreidezüchtung Peter Kunz. In Holland haben Grossverteiler, Züchter und Landwirte seit 2017 total 32 phytophthora-resistente Kartoffelsorten konventionell gezüchtet. Warum nur eine davon auf der schweizerischen Sortenliste ist, ist mir ein Rätsel!

Liberalisierung der Gentechnik in der Schweiz (und in Europa) verhindern.

Deshalb wollen wir uns wehren! Mit der Eidg. Volksinitiative für gentechnikfreie Lebensmittel und nötigenfalls mit dem Referendum gegen das Züchtungstechnologengesetz. Es freut mich, Euch mitzuteilen, dass die nötige Unterschriftenzahl für die

«Zudem bestehen Alternativen: bei Sativa in Rheinau, bei der Getreidezüchtung Peter Kunz.»

Initiative noch dieses Jahr zusammenkommen wird. Tragt mit Eurer Unterschrift auch dazu bei!

Wir wollen eine eigenständige und unabhängige Lebensmittelproduktion von hoher Qualität und keine Dominanz von monopolistischen Agrarchemiekonzernen. Saatgut ist unser Eigentum genauso wie Wasser oder Boden! Das soll so bleiben! Abgesehen davon stehen die Kosten für eine Liberalisierung der Gentechnik in keinem Verhältnis zu den möglichen Mehrerträgen einzelner Gentechsorten.

Genau deshalb säen wir heute für unsere Zukunft!
Ich danke Euch für Eure grosse Unterstützung!

* Les signatures ont pu être récoltées et ont été déposées à Berne le 27 février 2026

Rencontre

Voilà 45 ans qu'Anita a rejoint, puis construit et porté L'Aubier. Elle a participé à toutes les constructions et en a conçu tous les intérieurs, puis a été successivement responsable de l'hôtel, du magasin, puis du restaurant et enfin de la Fondation et des publications de nos Nouvelles. Aujourd'hui, elle est toujours membre de la direction collégiale et du conseil de fondation et accompagne le devenir de l'entreprise avec son enthousiasme intarissable et ses idées inédites !

Anita est connue comme le loup blanc, et pas seulement à cause de la brillance de ses cheveux. Elle a accepté le jeu de l'interview : moteur !

45 ans, c'est un sacré morceau de vie ! Quel regard portes-tu sur l'engagement et l'âge ?

D'abord je me suis toujours engagée sans jamais penser à l'âge. Je ne vis pas avec l'idée qu'on pourrait s'arrêter. Cela peut paraître bizarre mais c'est vraiment ainsi ! Quand on fait ce dont on rêve, ce qu'on pense

«J'imagine que jamais un peintre, un écrivain ou un réalisateur ne pense son activité comme quelque chose qui devrait se terminer»

Begegnung

45 Jahre ist sind es her, dass sich Anita L'Aubier anschloss. Sie hat es mit aufgebaut und trägt es mit. Sie hat an allen Bauvorhaben mitgewirkt, die Inneneinrichtungen gestaltet und war hintereinander verantwortlich für das Hotel, den Laden, das Restaurant, die Stiftung und die Veröffentlichung unserer Nouvelles. Heute ist sie weiter Mitglied der Leitung, des Stiftungsrates und begleitet die Zukunft des Unternehmens mit ihrer unerschöpflichen Begeisterung und ihren innovativen Ideen!

Anita ist so bekannt wie ein weisser Wolf (der französische bunte Hund) und nicht nur aufgrund ihrer Haare. Sie hat sich bereitwillig auf ein Interview eingelassen. Los geht's!

45 Jahre sind eine beträchtliche Zeitspanne! Wie siehst Du Engagement und Alter?

Zunächst einmal habe ich mich immer engagiert und nie an mein Alter gedacht. Ich lebe nicht mit dem Gedanken, dass man aufhören könnte. Das mag seltsam klingen, ist aber wirklich so! Wenn man tut, wovon man träumt und was man für richtig hält, warum sollte man damit aufhören? Ich glaube nicht, dass ein Maler, ein Schriftsteller oder ein Regisseur seine Tätigkeit jemals als etwas betrachtet, das enden sollte.

Die Tatsache, dass ich Mutter bin, hilft auch, so zu denken: Man ist es nicht gewohnt, künstliche Grenzen zu haben.

Gut, es gibt den Moment, ungefähr mit 65 Jahren, wo man froh ist, etwas kürzer zu treten und vor allem weniger schwer im Alltag zu tragen. Wenn man da den Beruf wechseln kann, ist das ideal. Den Beruf wechseln, nicht aufhören. Ich konnte mich aus dem Restaurant lösen und hatte das Glück, zu diesem Zeitpunkt andere Aufgaben übernehmen und vor allem alles weiter mittragen zu können.

Du hast drei Kinder, sagst aber auch, dass L'Aubier deine Familie ist. Erzähl uns davon.

L'Aubier ist meine Familie, genauso wie meine Kinder... das heisst, ich hätte alles für sie getan... und was habe ich nicht alles getan!

Du bist bekannt dafür, dass du eine wahre Fundgrube an Ideen bist! Du lebst oft mit unkonventionellen Bildern. Weisst Du, woher das kommt und was Dir erlaubt, sie umzusetzen?

Das liegt an meinem sanguinischen Temperament. Ich kann nichts machen, aber mich interessiert wirklich ALLES. Alle Sprachen, alle Länder, alle Biografien, alle alternativen Wege in allen möglichen



qui doit être fait, pourquoi cela devrait-il s'arrêter ? J'imagine que jamais un peintre, un écrivain ou un réalisateur ne pense son activité comme quelque chose qui devrait se terminer.

Le fait d'avoir été maman aide aussi à penser comme ça : on n'a pas l'habitude d'avoir des limites artificielles.

Bon il y a un moment par contre peut-être vers 65 ans, où on est content de ralentir le rythme et surtout d'avoir un peu moins lourd à porter au quotidien. Si là on peut changer de métier, c'est l'idéal. Changer de métier, pas s'arrêter. Moi j'ai pu quitter le restaurant et j'ai eu la chance de pouvoir m'engager dans d'autres responsabilités à ce moment-là mais surtout de pouvoir continuer à porter le tout.

Tu as eu trois enfants mais tu dis aussi que L'Aubier c'est ta famille, raconte.

L'Aubier c'est ma famille au même titre que mes enfants... c'est-à-dire que j'aurais fait n'importe quoi pour elle et... j'ai peut-être fait n'importe quoi !

Tu es connue pour être un vrai puits à idées ! Tu vis avec des images qui sont souvent inédites. Saurais-tu dire d'où cela te vient et ce qui te permet de les concrétiser ?

Cela me vient de mon tempérament sanguin ! Je n'y peux rien, mais tout m'intéresse ! Toutes les langues, tous les pays, toutes les biographies, toutes les voies alternatives dans tous les domaines possibles...

Par ailleurs la vie m'a mise en contact très proche avec les deux côtés de la société, les ouvriers et les patrons. Ma mère était ouvrière, une vraie, de gauche, et mon père un patron-commerçant.

Comme ils étaient séparés je passais mon année scolaire chez l'une et mes vacances chez l'autre. Cela a fait de moi une personne qui connaît et comprend bien ces deux mondes si polaires. Cela m'empêche d'être enfermée dans des partis ou simplement des aprioris de classe qui sont souvent de «l'opinion publique». Je ne sais pas si c'est cela qui m'a permis, depuis très jeune, d'être libérée de penser comme il faudrait penser, je suis donc du coup tournée vers ce qui est nouveau, de manière naturelle.

Quelle est ta plus grande fierté ?

Au niveau de L'Aubier, ma plus grande fierté est probablement d'avoir pu faire partie d'une équipe qui a su garder son idéal sans jamais le remettre en question durant plus de 46 ans.

Au niveau privé c'est d'avoir contribué à ce que trois de mes petits-enfants puissent effectuer leur scolarité à la maison.

Et ton pire souvenir ?

C'est à la fois mon pire et mon meilleur souvenir ! C'est, quand à L'Aubier, nous étions en pleine construction de la nouvelle ferme et de l'hôtel et que les intérêts ne cessaient de monter et qu'on voyait clairement qu'on n'arriverait pas à les payer ! Cela a provoqué une séance de crise que je ne suis pas près d'oublier mais qui a abouti au fait que l'on s'adresse à tous nos clients pour qu'ils mettent leur épargne chez nous plutôt qu'à la banque, ce qu'ils ont fait massivement, sauvant ainsi

Bereichen...

Das Leben hat mich im Übrigen mit beiden Bereichen der Gesellschaft in Berührung gebracht, den Arbeitern und den Patrons. Meine Mutter war eine Arbeiterin, eine echte Linke und mein Vater war Kaufmann und Patron.

Da sie getrennt lebten, verbrachte ich die Schulzeit bei der einen und die Ferien beim anderen. Das macht aus mir jemanden, der beide Seiten kennt und versteht. Es schützt mich davor, in Lagerdenken oder Klassenvorurteile zu verfallen, die oft die «öffentliche Meinung» darstellen. Ich weiss nicht, ob es das war, was mir schon in den frühesten Jahren erlaubt hat, mich frei zu fühlen, so zu denken, wie man denken müsste und mich auf ganz natürliche Art für das Neue empfänglich gemacht hat.

Was ist Dein grösster Stolz?

Was L'Aubier betrifft ist mein grösster Stolz wohl, Teil eines Teams zu sein, das über 46 Jahre lang sein Ideal behalten hat, ohne es je in Frage zu stellen.

Im Privaten, dazu beigetragen zu haben, dass drei meiner Enkelkinder zuhause unterrichtet werden konnten.



Und Deine schlimmste Erinnerung?

Meine Schlimmste ist zugleich meine Schönste! Als wir in L'Aubier dabei waren, den neuen Hof und das Hotel zu bauen, stiegen die Zinsen in unglaubliche Höhen und es wurde uns klar, dass wir sie nicht würden zahlen können! Es kam zu einer Krisensitzung, die ich so schnell nicht vergessen werde, die aber dazu führte, dass wir uns an alle unsere Kunden gewandt haben, damit sie ihre Ersparnisse eher bei uns als bei der Bank anlegten. Das taten sie auch im grossen Stil und entschärften so eine sehr heikle Situation und begründeten eine neue Art der Finanzierung von Initiativen.

Diese Geste existiert noch immer und sie erlaubt uns, das nötige Geld für die Realisierung von neuen Projekten zu finden, und unseren Kreditgebern, zu wissen, was ihr Geld macht, wenn sie es nicht unmittelbar benötigen.

une situation très délicate et inaugurant une nouvelle manière de financer des initiatives.

Ce geste perdure et nous permet, à nous, de trouver l'argent nécessaire à la réalisation de nouveaux projets et à nos prêteurs, de savoir ce que fait leur argent quand ils n'en ont pas l'immédiate nécessité.

Et si tu pouvais travailler encore 40 ans, à quelle urgence te vouerais-tu ?

J'adorerais pouvoir travailler encore 40 années, c'est au minimum ce qu'il me faudrait pour réaliser tous mes souhaits !

Ma priorité irait aux jeunes de 0 à 30 ans, pour qu'on revienne à des naissances naturelles avec des mamans qui adorent élever leurs enfants et qui ne retournent dans des activités que parce qu'elles les aiment et les trouvent essentielles au monde et pas parce qu'elles doivent joindre les deux bouts. Ensuite d'ouvrir une école dès 6-7 ans et – jamais avant – dans laquelle on apprendrait essentiellement en chantant, en jouant et en riant. Une école de la joie avec plein d'expériences, de sorties dans la nature, de voyages pour rencontrer d'autres cultures et cela jusqu'à 18 ans. Et seulement à ce moment-là, se décider entre poursuivre des études ou entrer dans la vie pratique. Mais il faudra profondément métamorphoser la manière d'apprendre dans ces deux domaines.

Et bien sûr il faudrait aussi transformer globalement l'économie pour qu'elle tienne compte des besoins de toute l'humanité. Une transformation si énorme qu'on vivrait en se réjouissant de ce qu'il y a à faire et pas seulement en se réjouissant d'avoir plus d'argent.

Que souhaitez-vous aux jeunes ?

D'abord de retrouver un lien avec le réel, avec la vraie vie, celle qui est faite d'êtres humains, de rires, de larmes, d'enthousiasme et d'amitié. Et l'autre, celle qui est faite de nature, de forêts, de champs de blé, de lac avant l'orage.

Ensuite de comprendre qu'ils peuvent décider de leur avenir et qu'il n'y a rien qu'on est obligé de faire ! J'espère surtout qu'ils verront tout seuls qu'ils ont la possibilité de réaliser tout ce qui manque à l'humanité si... ils arrivent à tenir sur leurs propres forces, à se tracer un chemin autonome sans s'occuper de ce qui a toujours été fait.

Et pour finir je leur souhaite surtout de comprendre cette chose toute simple : s'ils rayonnent la joie, ils deviennent très vite indispensables à la société, recherchés partout car ils sont des médicaments sociaux. La joie, c'est de la lumière et comme le dit la chanson, il suffit d'une fente pour qu'elle pénètre partout.

Propos recueillis par Michèle Grandjean

Und wenn Du noch 40 Jahre arbeiten könntest, welcher dringenden Angelegenheit würdest Du Dich widmen?

Ich würde liebend gerne noch 40 Jahre arbeiten können, die bräuchte ich auch auf jeden Fall, um all meine Wünsche zu realisieren!

Meine Priorität würde den jungen Menschen zwischen 0 und 30 Jahren gelten. Damit wir zu natürlichen Geburten zurückkommen, mit Müttern, die es lieben, ihre Kinder grosszuziehen und die in ihre beruflichen Aktivitäten zurückkehren, weil sie ihre Arbeit lieben und sie für die Welt als unverzichtbar ansehen und nicht, weil sie über die Runden kommen müssen. Danach eine Schule ab sechs bis sieben Jahren eröffnen – nicht früher – in der man vor allem singend, spielend und lachend lernt. Eine Schule der Freude, voller Erfahrungen, Ausflügen in die Natur, Reisen, um andere Kulturen kennenzulernen. Das bis 18 Jahre. Und erst dann die Entscheidung, weiter zu studieren oder ins praktische Leben zu gehen. Aber dafür müsste sich die Art und Weise, wie in diesen beiden Bereichen gelernt wird, grundlegend ändern.

Und natürlich müsste auch die Wirtschaft grundlegend umgestaltet werden, damit sie den Bedürfnissen der gesamten Menschheit Rechnung trägt. Eine so enorme Umgestaltung, dass wir uns über das freuen würden, was es zu tun gibt, und nicht nur darüber, dass wir mehr Geld haben.

«Dann, zu verstehen, dass sie selbst über ihre Zukunft entscheiden können und nichts alternativlos ist!»

Was wünschst Du der Jugend?

Zuerst einmal eine Verbindung zur Realität zu finden, zum wahren Leben, das zum einen aus Menschen, Lachen, Tränen, Begeisterung und Freundschaft besteht und zum anderen aus Natur, Wäldern, Weizenfeldern und Seen vor dem Gewitter.

Dann, zu verstehen, dass sie selbst über ihre Zukunft entscheiden können und nichts alternativlos ist! Ich hoffe vor allem, dass sie von allein erkennen, dass sie die Möglichkeit haben, alles zu realisieren, was der Menschheit fehlt, wenn... sie es schaffen, auf ihre eigenen Kräfte zu bauen, ihren Weg zu gehen, ohne sich darum zu kümmern, wie man es bislang gemacht hat.

Und zum Schluss wünsche ich ihnen vor allem, dass sie diese einfache Sache verstehen: wenn sie Freude ausstrahlen, werden sie schnell unverzichtbar für die Gesellschaft werden, sie werden überall gesucht werden, weil sie soziale Medizin sind. In einem Lied heisst es, Freude ist wie Licht, ein Riss genügt, ein Spalt und sie dringt überall ein, selbst in die dunkelsten Ecken.

Nos vaches dans la neige

Unsere Kühe im Schnee



Surprise du soir

Jonas est à la traite ce soir, on entend le bruit sourd et régulier du moteur de la machine à traire dans la cour de la ferme. Il fait déjà sombre, mais tout à coup à travers la fenêtre, voici que nous nous émerveillons de voir tomber lentement, silencieusement de gros flocons de neige. Petit à petit, les flocons se déposent sur les pavés de la cour. Ça semble prendre, ça veut dire que demain matin tout sera couvert d'un beau manteau blanc !

Les filles s'en réjouissent déjà

Nos filles, Heïda et Phaenna, sont ravies ! Elles pensent déjà au lendemain, quand elles pourront glisser et faire un beau bonhomme juste à côté du tilleul.

Le soir, nous préparons ensemble les affaires de neige : bottes chaudes, salopettes et vestes d'hiver, un bon bonnet et le tour de cou, tout est prêt ! Il ne nous reste qu'à essayer de les mettre au lit, mais pleines d'enthousiasme et d'impatience, elles ont de la peine à s'endormir. Allez, une dernière histoire et puis on se laisse bercer dans les bras de Morphée.

Les vaches aussi sont curieuses

Le lendemain, à peine terminé le déjeuner, les filles s'habillent chaudement et courent au jardin pour toucher et goûter la neige. Puis, elles commencent à la racler devant la maison pour faire un chemin. Entre

Überraschung am Abend

Es ist Abend, Jonas melkt die Kühe. Man hört das dumpfe und regelmässige Brummen der Melkmaschine auf dem Hof. Es ist schon dunkel und auf einmal sehen wir, wie draussen langsam und leise grosse Schneeflocken beginnen zu fallen. Nach und nach bedecken sie die Pflastersteine des Hofes. Der Schnee scheint liegenzubleiben. Morgen früh wird alles mit einem weissen Mantel bedeckt sein.

Die Mädchen freuen sich schon

Unsere Töchter, Heïda und Phaenna, sind begeistert! Sie sind in Gedanken schon beim nächsten Tag, wenn sie Schlitteln und einen schönen Schneemann direkt neben dem Lindenbaum bauen können.

Am Abend bereiten wir zusammen die Schneesachen vor: warme Stiefel, Schneehosen und Winterjacken, eine gute Mütze und einen Schal, alles ist bereit! Jetzt müssten wir sie nur noch ins Bett bringen, aber so voller Begeisterung und Ungeduld wie sie sind, fällt es den beiden schwer, einzuschlafen. Also gut, eine letzte Geschichte und dann machen wir aber die Augen zu.

Auch die Kühe sind neugierig

Am nächsten Morgen, kaum ist das Frühstück beendet, ziehen sich die Mädchen warm an und laufen in den Garten, um den Schnee zu berühren und zu

temps, dans la cour de l'étable, les vaches se sont rassemblées pour regarder vers les champs couverts de neige fraîche. On dirait qu'elles aussi aimeraient sortir pour profiter de la poudreuse !

Camp de ski

Nous organisons leur sortie une fois qu'elles auront fini de manger car en effet, cette année nous avons prévu un parc pour des promenades hivernales. Les piquets et les fils sont en place, il ne nous reste plus qu'à brancher le courant pour que le parc soit prêt à les accueillir.

On prépare le couloir de sortie, on ouvre le portail et voilà que tout le troupeau sort guilleret vers les pistes blanches ! Elles courent, font quelques glissades, explorent le parc. Curieuses elles touchent avec leur museau la poudre gelée et cherchent un petit brin d'herbe sous la couche qui scintille au soleil. Dans le silence du champ enneigé, c'est beau de les voir une fois dans un paysage atypique, nous qui sommes tellement habitués à les observer sur un fond vert et onduoyant.

Avec les collègues, nous nous amusons à les imaginer passer plus tard au restaurant, pour se commander une fondue d'après ski !

Fillipo Valvassori

kosten. Dann wird vor dem Haus ein Weg freigeschaufelt. In der Zwischenzeit haben sich auch die Kühe im Laufhof versammelt und schauen auf die frisch verschneiten Felder. Es scheint, als wollten auch sie nach draussen in die weisse Pracht!

Skilager

Und tatsächlich, dieses Jahr haben wir ein Feld für Winterspaziergänge vorgesehen. Der Zaun ist schon bereit, wir müssen nur noch den Strom anstellen, dann können sie kommen. Nachdem sie mit dem Fressen fertig sind, ist es so weit.

Wir bereiten den Weidegang vor, öffnen das Gatter und die ganze Herde läuft fröhlich auf die weissen Pisten! Sie laufen, rutschen und erkunden das Gelände. Neugierig berühren sie mit ihrem Maul das gefrorene Pulver und suchen unter dem glitzernden Schnee nach kleinen Grashalmen.

Wie schön, sie in der Stille des verschneiten Feldes zu sehen, wenn auch atypisch.

. Für gewöhnlich sehen wir sie vor einem grünen und wogenden Hintergrund.

Wir stellen uns vor, wie sie später ins Restaurant gehen, um ein Après-Ski-Fondue zu bestellen; ein Bild, das uns sehr amüsiert.



Publication sur le développement durable

Il y a quelques mois le livre « On the Earth We Want to Live » a été publié. Il s'agit d'une publication scientifique sur les contributions de l'anthroposophie au développement durable. Le but du livre comme il est décrit dans l'introduction est d'explorer des réponses intégrales et culturellement ancrées à la crise socio-écologique dans laquelle se trouve l'humanité. Alors que les discours dominants sur la durabilité se focalisent souvent sur des solutions technocratiques et unidimensionnelles, l'approche présentée dans cette publication met en avant les dimensions spirituelles et culturelles souvent négligées comme facteurs essentiels à un changement véritable.

Une grande partie de cette publication est consacrée à 26 initiatives pionnières en développement durable, actives dans différents domaines et partout dans le monde. Ces organisations qui sont toutes liées à l'anthroposophie y décrivent leur démarche, le rôle que joue l'image de l'homme et leur regard sur le monde dans leur quotidien et les solutions qu'ils ont développées pour des questions et problèmes du monde actuel ; développées, testées et mises à l'épreuve par les réalités de leurs activités.

Parmi ces exemples inspirants, il y a aussi L'Aubier !

Le livre est paru en anglais et peut être téléchargé gratuitement. Cela le rend très accessible pour des chercheurs universitaires et aussi pour des étudiants partout dans le monde, touchés par les questions écologiques et économiques, et en recherche de solutions porteuses d'avenir.

Nous sommes très contents de figurer dans cette publication parmi d'autres initiatives et entreprises préoccupées par l'avenir de la terre et de l'humanité qui l'habite.

Ein Buch über nachhaltige Entwicklung

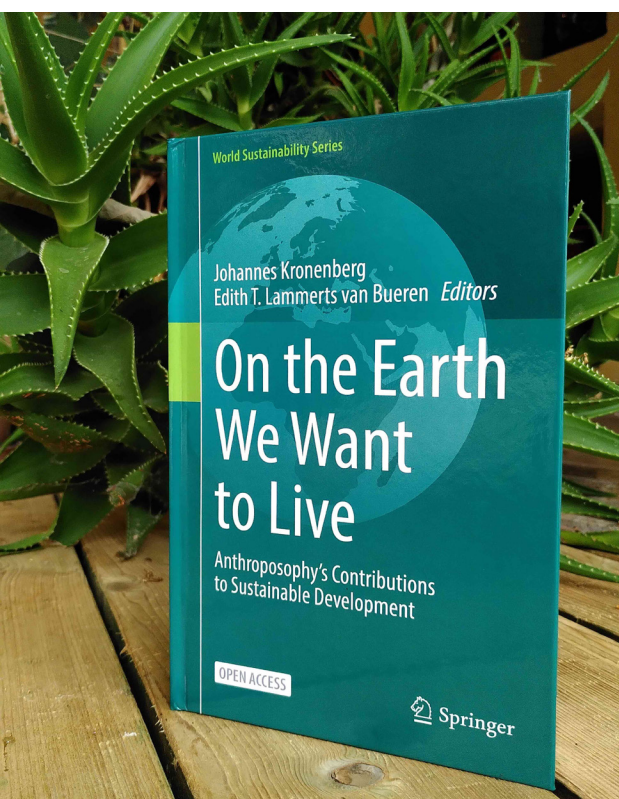
Vor einigen Monaten erschien das Buch «On the Earth We Want to Live». Es handelt sich um eine wissenschaftliche Publikation über die Beiträge der Anthroposophie zu nachhaltiger Entwicklung. In der Einleitung des Buches wird als Ziel das Erforschen integraler und kulturell verwurzelter Antworten auf die sozio-ökologische Krise, in der sich die Menschheit befindet, beschrieben. Während sich die vorherrschenden Diskurse oft auf technokratische und eindimensionale Lösungen fokussieren, stellt der vorliegende Ansatz die oft vernachlässigten spirituellen und kulturellen Dimensionen als unerlässliche Faktoren für eine wirkliche Veränderung in den Vordergrund.

Ein grosser Teil des Buches ist 26 Pionier-Initiativen im Bereich der nachhaltigen Entwicklung aus unterschiedlichen Bereichen und aus der ganzen Welt gewidmet. Diese Unternehmen, die alle der Anthroposophie verbunden sind, beschreiben ihren Ansatz, welche Rolle das Bild des Menschen und die Weltsicht in ihrem Alltag spielen, sowie die von ihnen entwickelten, getesteten und in der Praxis geprüften Lösungen für die Fragen und Probleme der Welt.

Unter diesen inspirierenden Beispielen befindet sich auch L'Aubier!

Das Buch ist in englischer Sprache erschienen und kann kostenlos heruntergeladen werden. Damit ist es für Wissenschaftler und Studenten auf der ganzen Welt, die sich mit ökologischen und wirtschaftlichen Fragen beschäftigen und nach zukunftssträchtigen Lösungen suchen, leicht zugänglich.

Wir freuen uns sehr, in dieser Publikation neben anderen Initiativen und Unternehmen, denen die Zukunft der Erde und der sie bewohnenden Menschheit am Herzen liegt, vertreten zu sein.



Les samedis de L'Aubier

Séminaire d'un jour à l'Académie

11 avril 2026 Philippe Perennès
de 9h00 à 17h00

«L'impact des technologies du numérique sur le développement de l'être humain en général et des enfants en particulier»
Nous passons de plus en plus d'heures devant nos écrans. De ce fait, nous percevons toujours plus notre environnement qu'il soit minéral, végétal, animal ou humain, de façon indirecte. Quelles sont les conséquences de cette migration des perceptions sensorielles du monde réel vers le monde virtuel ? Quelles directions pouvons-nous prendre pour rééquilibrer cette situation ?

Prix : 140.- cours, repas et pauses
Inscriptions : agrandjean@aubier.ch

25 avril 2026 Aline Amrein
de 14h00 à 16h30

«LandArt, un après-midi dans le Parc de l'Académie»
Découvrir notre parc et un thème de la journée, se laisser inspirer par le moment et les matériaux naturels que l'on trouve – le LandArt est une activité créative et ouverte à chacun.
Atelier pour adultes.

Prix : 35.- y compris goûter

dimanche 7 juin 2026 (spécial Fête des Pères !)
de 14h00 à 16h30.

Atelier intergénérationnel (un adulte avec un enfant à partir de 8 ans).

Prix : 40.- y compris goûter (un adulte + un enfant)

Inscriptions : aamrein@aubier.ch

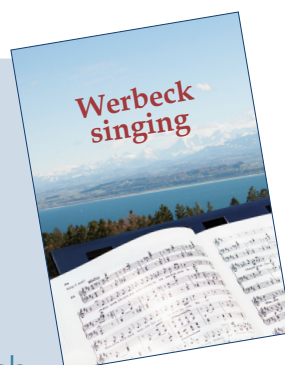
Agenda

27 - 29 mars

Séminaire de chant Werbeck

Encore quelques places disponibles.
(Séminaire tenu en anglais)

Informations/Flyer : agrandjean@aubier.ch



2 mai

Assemblée annuelle de L'Aubier

Samedi, 10h30

A bientôt!